

**Collectionner
et se documenter**
La lecture documentaire

L'auteur

• **Michel PELTIER**, conseiller pédagogique. Ancien chargé de mission à la direction éditoriale du CNDP et responsable éditorial du site Bien (!) lire jusqu'au 1^{er} septembre 2006.

Publications

Littérature: la famille dans le roman. Bordas (avril 2004).

Littérature: roman et Histoire. Bordas (2003).

« Trésors des récits historiques pour la jeunesse. » Collection *Argos*. Démarche [SCÉRÉN-CNDP] (2002).

Apprendre à aimer lire. Hachette éducation (1995, réédité cinq fois).

Le dossier de l'enseignant (1995, 1996, 1998). Hachette livre jeunesse.

Le fichier de l'enseignant (1994). Hachette livre jeunesse.

Créastudio CD-ROM: *écrire de l'Histoire au Moyen âge*. Hachette-Grolier (1999).

Auteur-concepteur du Concours d'écriture Hachette jeunesse: « Mesurez-vous à nos auteurs » pendant cinq ans (un roman est paru à chaque fois).

Coauteur de

Entrer en littérature CM2. Bordas (septembre 2004) et son livre du maître.

Le nouvel atelier de français. Manuel cycle III. Bordas (2003).

Un chapitre dans *Le roman historique: mythe ou réalité?* Bertrand Solet. Édition La Martinière (2003).

Membre du Comité de rédaction des revues *Argos* et *L'école des parents*.

Membre du Comité scientifique des collections nationales du réseau [SCÉRÉN-CNDP] *Double pages*, *Au Quotidien*.

Il a publié régulièrement de nombreux articles dans différentes revues de pédagogie: *Argos*, *L'école des parents*, *Page éducation*, *Les couleurs de l'école*, *Liaison écoles*, *Connaissances du Français*, *Les cahiers pédagogiques*, *Le Monde de l'éducation*, *TDC*, *JDI*, *Griffon*, etc.

Présence sur les sites *Bienlire*, *CNDP*, *roglaba*, *Citrouille*, *telemaque*.

Coordination éditoriale: Philippe SIFFLET.

Lecture-correction: Christèle TIMBERT, François DUMONT.

Mise en pages: Christèle TIMBERT (maquette originale de Vincent LAUTIÉ).

Couverture: Adeline MOURIER.

REPÈRES POUR AGIR PREMIER DEGRÉ
dirigée par Denis DEMARCY

Collectionner, et se documenter La lecture documentaire

Michel PELTIER

Préface de Max BUTLEN



Catalogage

Peltier, Michel. *Collectionner et se documenter. La lecture documentaire.* – Amiens: centre régional de documentation pédagogique de l'académie d'Amiens, 2006. – (Repères pour agir. Premier degré).

ISBN 10 2-86615-306-5

ISBN 13 978-2-86615-306-9

ISSN 1625-3019

DEWEY: 371: les écoles et leurs activités

MOTBIS: collection/pédagogie

RAMEAU: collection

Public concerné: professeurs des écoles

ISBN 10 2-86615-306-5

ISBN 13 978-2-86615-306-9

ISSN 1625-3019

© CRDP de l'académie d'Amiens, 2006.

45, rue Saint-Leu, 80026 Amiens CEDEX 1.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de son article L 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information de l'oeuvre à laquelle elles sont incorporées », « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (article L 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie, constituerait donc une contrefaçon, c'est-à-dire un délit: « La contrefaçon en France d'ouvrages publiés en France ou à l'étranger est punie de deux ans d'emprisonnement et de 150 000 euros d'amende. » (articles L 335-2 et L 335-3).

Je dédis ce livre

*À mes parents
qui n'ont pas jeté ce que je conservais dans mes poches étant petit.*

*Pour Alix et ses parents Laure et Wilfrid.
Pour Cédric.
Pour Babeth et sa « collection » d'orchidées.*

SOMMAIRE

De la collection à la documentation	11
Max Butlen, adjoint au directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, responsable de la recherche (juillet 2006)	
Chapitre premier — Vous avez dit collectionner ?	15
Qu'est-ce que collectionner	17
Collectionner à l'école	21
La lecture documentaire	27
Des projets de productions articulés aux apprentissages	31
Évaluation des compétences	37
Chapitre II — Le musée de l'école est à la BCD	41
La BCD, observatoire des écrits, bibliothèque et musée de l'école	45
Projets d'école et collections	57
Chapitre III — Collections et projets de classe	65
Les collections courantes	67
Collectionner et exploiter les écrits usuels	97
Chapitre IV — Muséologie, un peu d'histoire	115
Chapitre V — Collectionner rend-il heureux ?	121
Chapitre VI — Outils	127
Ressources	137

DE LA COLLECTION À LA DOCUMENTATION

Le 500^e titre de la collection de la bibliothèque de la Pléiade a été consacré au théâtre de Jean Cocteau. À cette occasion, la bibliothèque publique d'information a organisé une manifestation en hommage à cet auteur. Notons qu'une table ronde eut alors lieu autour de la notion de collection à partir d'un intitulé intéressant pour les lecteurs de l'ouvrage de Michel Peltier. Voici cet intitulé : « La notion de collection ou comment lutter contre l'éparpillement des choses dans le monde ? » Une telle question profondément existentielle préoccuperait donc, au-delà des philosophes et des érudits, les pédagogues et les élèves. En tout cas, elle semble s'être posée depuis bien longtemps puisque la manie humaine qui consiste à rassembler des groupes singuliers d'objets est attestée dès la préhistoire. Mais pourquoi et comment attribue-t-on à ces réunions d'objets un intérêt esthétique, scientifique, une valeur symbolique ou de rareté ?

La problématique du colloque de 2003 s'accompagnait de suggestions de réponses pour lancer la réflexion et la discussion. Or, le travail que cette préface introduit part d'hypothèses assez semblables. La collection renverrait d'abord à une volonté individuelle d'ordonner le monde pour mieux le comprendre, se l'approprier tout en affirmant une personnalité, une identité, une maîtrise.

En enseignant chevronné et en formateur expérimenté, Michel Peltier a perçu l'intérêt pédagogique du « collectionnisme », comportement si fréquent, si spontané chez les enfants. Collectionner leur permet en premier lieu d'apprivoiser des fragments d'un monde dont ils ne perçoivent que trop l'épuisante complexité et l'infinie diversité. La collection repose sur une volonté de mise en ordre partielle, progressive et sur un désir de (re) connaissance. Elle déclenche un comportement de recherche à des fins d'appropriation, d'accumulation, d'enrichissement d'un trésor initial ; de là, des activités multiples de tri,

12 *Collectionner et se documenter. La lecture documentaire*

de classement, de hiérarchisation, activités éminemment formatrices intellectuellement et qui peuvent introduire à une esthétique de la réception.

Collectionner conduit en effet à sélectionner des objets et à leur attribuer des valeurs à partir de critères individuels mais aussi collectifs puisque la collection fait généralement entrer le collectionneur dans des réseaux de sociabilités, d'échanges, de monstrosités, d'expositions régis par des normes, des codes, des *habitus*. Ainsi, en collectionnant dans leur vie privée comme dans leur vie scolaire, les enfants semblent lutter tout à la fois contre l'éparpillement des choses, la profusion infinie des objets, la multiplicité des documents, la dispersion des savoirs, l'évanescence des informations.

De ce dernier point de vue, l'ouvrage et son titre, *Collectionner et se documenter*, invitent à s'interroger sur les caractéristiques majeures des gestes des collectionneurs en les rapprochant de ceux des bibliothécaires et aussi des documentalistes. Michel Peltier établit des ponts entre la collection et la documentation en induisant des correspondances, ce qui laisse songer aussi aux écarts entre les deux pratiques.

Le collectionneur a grand besoin de se documenter pour enrichir, organiser, présenter ses collections. Pour autant, si ses gestes et ses techniques empruntent aux pratiques documentaires, son activité ne se réduit pas à une activité de documentation, elle se structure bien au-delà en fonction d'une finalité, d'abord personnelle, de constitution, d'appropriation et de conservation, éventuellement de valorisation d'un bien propre constitué d'objets relevant d'une même catégorie. Collectionner le conduit à chercher des informations, à les sélectionner et, ce faisant, à utiliser la lecture documentaire (dont les caractéristiques sont ici passées en revue dans un tableau synoptique) pour trouver, identifier, apprécier, hiérarchiser, acquérir des données et des objets. Ainsi donc sont soulignés l'intérêt et l'importance de la lecture documentaire y compris dans des activités initialement distantes des tâches scolaires mais que les maîtres sont invités à scolariser intelligemment. Or, la dernière étape de la lecture et de la recherche documentaire, au-delà du stockage d'information, est la restitution. En dernière instance le collectionneur, lui aussi, quelle que soit sa discrétion, connaît finalement la tentation de faire connaître ses collections. C'est ici qu'il donne une dimension sociale à sa passion alors que le professionnel de la documentation la vise d'entrée.

Le même mot « collection » désigne les ensembles réunis par les bibliothécaires et ceux rassemblés par les collectionneurs. Pour autant, le bibliothécaire n'est pas qu'un collectionneur de livres. En tout cas, il ne l'est plus même si d'une certaine manière, il l'a longtemps été ou a pu donner l'impression de se comporter comme tel. En témoigne le nom de « conservateur » qui continue à distinguer les professionnels les plus experts au sein du corps, c'est-à-dire les héritiers des protecteurs des « collections » de livres et documents confisqués

après la révolution de 1789, au clergé et aux émigrés pour être rassemblées à la bibliothèque nationale et dans les bibliothèques municipales. L'histoire et la sociologie de la lecture montrent combien cette origine singulière et cette spécificité française ont freiné l'évolution de nos bibliothèques vers des bibliothèques de diffusion. Le désir et la nécessité de sauvegarder un patrimoine exceptionnel ont conduit nos premiers bibliothécaires à se soucier essentiellement des livres (et non des lecteurs) et à se cantonner à un public d'élite en se méfiant des lecteurs plus ou moins précaires, longtemps ignorés et exclus des temples de la lecture. Il a fallu attendre la seconde partie du xx^e siècle pour que les bibliothécaires en viennent à raisonner professionnellement et de façon majoritaire, en fonction d'un nouveau paradigme: « Mettre tous les livres (et donc presque toutes les collections) à disposition de tous les publics. » Ce mot d'ordre, proposé par les plus modernistes d'entre eux, fortement influencés par l'école américaine, a provoqué une véritable révolution dans l'architecture, l'organisation des espaces, la présentation des « collections », la vie quotidienne et l'animation des bibliothèques publiques qui se sont tournées de plus en plus résolument vers tous les utilisateurs potentiels. Aux tâches de conservation se sont donc ajoutées des responsabilités majeures pour les bibliothécaires dans la diffusion des informations, des connaissances. Le surveillant et protecteur des « collections » s'est transformé en médiateur culturel au service de pratiques autodidactes et de la formation permanente de publics de plus en plus larges et diversifiés socialement. *Mutatis, mutandis*, c'est un peu le même chemin que pourraient suivre les jeunes collectionneurs avec leurs enseignants.

La profusion des activités proposées dans cet ouvrage et la multiplicité des prolongements envisagés y incite. Les unes et les autres enrichissent l'offre pédagogique des enseignants et les horizons culturels de chaque collectionneur en herbe, tout en donnant à tous l'occasion de prendre le recul suffisant pour dominer des conduites dont il nous est rappelé qu'elles peuvent parfois virer à l'obsession d'accaparement.

Une des propositions avancées par l'auteur consiste à revisiter ou plutôt à compléter le concept de bibliothèque centre documentaire. La BCD est présentée comme le lieu spécifique de l'école qui a vocation à servir de tels projets. Elle est non seulement bibliothèque (et médiathèque scolaire), observatoire des écrits mais elle s'affirme comme un atelier au service de la création de nouvelles « collections ». La BCD devient ainsi le musée interactif de l'école d'aujourd'hui, précisément parce qu'en son sein, le patrimoine n'est pas chose morte mais un bien, une création collective, sans cesse revisitée, revalorisée. Une telle idée, très féconde, mérite sans doute d'être approfondie en liaison avec des activités qui permettent d'établir des relations nouvelles entre le monde de l'école et les différents composants du monde extérieur.

Au total, l'ouvrage *Collectionner et se documenter* propose de relever un bel ensemble de défis. Il incite à constituer des « collections » en s'efforçant de clarifier les enjeux d'un tel acte; il appelle à la réflexion sur la valeur des éléments collectés et sur leur usage; il démontre que la collection peut s'enrichir par les sociabilités, par l'échange entre collectionneurs; enfin et surtout, la démarche proposée facilite l'articulation entre une logique individuelle de conservation et d'appropriation et une logique sociale d'apprentissage, de systématisation, de réflexion et de partage. Le passage de l'une à l'autre n'est-il pas une des finalités de l'éducation?

Max BUTLEN, adjoint au directeur de l'Institut national de recherche pédagogique, responsable de la recherche (juillet 2006).